

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province Frs. 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province Frs. 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han
7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

PLAINTES ET ESPÉRANCES TURQUES

Héraclée, ce 31 janvier 1920.

Djévad bey (1) qui plaide devant les lecteurs du *Bosphore* la cause turque souffre cruellement dans sa chair et dans son cœur des malheurs de sa patrie. Il croit que celle-ci ne doit pas être châtiée trop durement pour les erreurs et les crimes de ses dirigeants. Sa thèse générale est celle-ci: lorsqu'un gouvernement entre en guerre, même s'il a tort, les citoyens ont pour obligation étroite de le suivre et le soutenir, sous peine de commettre une lâcheté. La nation doit supporter en bloc les conséquences de la défaite, c'est vrai, mais il y a une limite.

D'autre part, si les vrais coupables méritent une peine exemplaire, cependant il convient de distinguer. Il ne faut pas condamner aveuglément. Certains Jeunes-Turcs ont droit au bénéfice des circonstances atténuantes. Nous verrons si tout cela se tient. Pour l'instant continuons notre chemin et suivons toute la pensée d'un Turc qui fait un effort louable pour dégager la vérité.

Notre honorable interlocuteur s'est prononcé sur les responsabilités de la guerre. Je lui pose une question qui a couru le long de tous les journaux en Europe: « Pourquoi la Jeune-Turquie a-t-elle échoué dans son œuvre révolutionnaire? » Et voici l'explication qui nous est donnée:

— La Constitution fut saluée par des cris d'enthousiasme d'un bout de l'Empire à l'autre et dans toutes les communautés. Musulmans fraternisaient avec orthodoxes, catholiques et juifs. Il n'y avait plus de barrière entre les races ni entre les religions. On proclama l'égalité de tous les citoyens ottomans. Il n'y avait pas une seule ombre au tableau. C'était un spectacle merveilleux qui fit l'admiration du monde entier. Mais lorsque les Jeunes-Turcs voulurent mettre en pratique les principes adoptés par l'unanimité du peuple ottoman, les Grecs et les Arméniens se récrièrent en disant que leurs privilèges devaient être respectés. On nous interdisait de toucher à leurs patriarcats ou de contrôler leurs écoles. Les chrétiens refusaient d'être soldats, de payer l'impôt, d'être jugés par nos tribunaux. Ils entendaient être ministres, sénateurs, députés, fonctionnaires, ils réclamaient tous les droits. Où était l'égalité? En réalité, les chrétiens voulaient toujours constituer un Etat dans l'Etat, ils espéraient même tirer de nouveaux profits du régime libéral. Loin de renoncer aux Capitulations, ils demandaient d'autres exceptions de faveur. Ce sont eux qui ont entassé les obstacles devant les réformateurs de l'empire.

— Etait-ce une raison pour organiser les massacres d'Adana? Vous aviez la majorité au Parlement, vous pouviez imposer vos lois, tant qu'elles ne déshonoraient pas les traités, sans le consentement des grandes puissances.

— Les massacres d'Adana, croyez-le, ont été suscités par la réaction qui

(1 Voir le *Bosphore* d'hier.)

espérait ainsi discréditer les Jeunes-Turcs aux yeux de l'Europe.

— Et les hécatombes d'Arméniens, et les déportations en masse de populations inoffensives, que votre gouvernement a ordonnées, encouragées ou tolérées pendant la guerre?

— Ce sont les Arméniens qui ont commencé à tuer les nôtres. Ils ont frappé dans le dos nos soldats qui luttèrent contre les Russes. Ils ont renseigné, aidé, ravitaillé l'ennemi. Et lorsque nous étions envahis, ils profitaient de notre faiblesse pour traquer les malheureux Turcs qui s'enfuyaient. Que de villages ont été exterminés, vidés, anéantis par eux! Lorsque nous avons repris le dessus, lorsque nous avons refoulé l'invasion, à notre tour nous avons frappé, quelquefois très durement, j'en conviens, mais c'était de notre part simple représaille. Quant aux déportations elles se justifient ou du moins elles s'expliquent par le fait que les chrétiens étaient un danger terrible pour nos armées. Non seulement ils évitaient de servir dans nos rangs, mais encore ils espionnaient pour le compte de l'ennemi, ils ravitaillaient sur les côtes les sous-marins de l'Entente. Nous avons dû prendre des mesures radicales. Certainement, dans l'ensemble il y eut des innocents qui souffrirent pour les coupables, mais dans des cas pareils tous les gouvernements agissent de même. La loi suprême pendant les hostilités est de préserver les forces nationales, de leur éviter des pièges et des coups de traîtrise.

Telle est en résumé l'opinion d'un Turc libéral sur les actes des Jeunes-Turcs. Au lendemain de la Révolution ceux-ci furent animés des meilleures intentions envers les éléments chrétiens. Pendant la guerre ils furent contraints de sévir contre les traîtres, et les massacres ne sont que des réponses à des massacres.

— Il semble donc que les Turcs ont été calomniés. C'est bien là, dis-je, au bey, ce que vous prétendez démontrer. Et le bey me répondit:

— Oui, nous avons été trop chargés par nos accusateurs. Le Turc n'est pas féroce. Loin de là! A Constantinople il a été corrompu, il a perdu sa propriété morale. Mais en Anatolie, dans l'intérieur du pays, il est resté foncièrement honnête, doux, paisible, hospitalier. On parle de brigandage. Vous pouvez vous promener partout, personne ne touche à un cheveu de votre tête. Chez nous on respecte l'étranger. Lorsque celui-ci pénètre dans la maison d'un Anatolien il est reçu comme un seigneur et un maître. Le chef de la famille le sert lui-même à table, se tenant humblement debout devant lui, dans une attitude soumise. Et son désintéressement est proverbial. Jamais il n'accepterait un para pour l'hospitalité qu'il accorde. On dit qu'il est paresseux. Mais que voulez-vous qu'il fasse dans un pays qui manque de voies de communications? S'il récolte trop de moissons, celles-ci pourriront parce qu'elles ne pourront être transportées au loin. Le paysan travaille courageusement pour nourrir les siens et gagner sa vie. A quoi bon produire un excédent dont il ne saura

que faire? Ce serait un travail inutile et peine perdue.

— Et l'administration?

— Je le reconnais, notre administration est à réformer complètement. Nous manquons de spécialistes. Nous ne demandons pas mieux que de recevoir les conseils et la collaboration d'Européens expérimentés. Mais qu'on ne froisse pas nos sentiments les plus intimes. Qu'on ne touche pas à notre indépendance. Venez de Paris ou de Londres pour nous aider à sortir de l'ornière et à réaliser tous les progrès dans toutes les branches de l'activité humaine. Mais venez sans arrière-pensée de conquête. Restez chez nous dix, quinze, vingt ans, jusqu'à ce que nous soyons en état de nous diriger nous-mêmes. Cela, oui, nous l'acceptons avec reconnaissance, car vous nous aurez sauvés.

La Turquie expiera ses fautes. Elle se repent. Elle veut se régénérer. Pourtant elle se refuse à signer sa déchéance totale. Allons, Messieurs les Français, soyez généreux, tendez-nous la main, et vous écrierez une belle page de votre histoire déjà si riche en gloire.

J'ai eu, je l'avoue, des minutes de trouble et comme des frissons en écoutant mon compagnon de voyage. Cet homme a trouvé des accents qui m'ont profondément remué. J'ai eu la sensation très nette que sa conscience était sur ses lèvres tandis qu'il me parlait. Il ne mentait pas. Il me découvrait toute son âme. Dans son amour immense de son cher pays, s'abuse-t-il? nourrit-il des illusions? Y a-t-il vraiment l'espoir de redresser le char ottoman et de préparer une Turquie nouvelle où le passé sera définitivement enterré dans ce qu'il eut de néfaste et où la Justice, la Liberté, l'Ordre, s'installeraient partout, chez les hommes et dans les choses?

C'est ce que nous verrons!

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Vous vous figurez peut-être qu'on n'applaudit qu'avec les mains. Je me le figurais aussi tant que je n'avais pas lu l'avis affiché dans un théâtre de Londres et que les journaux veulent bien nous communiquer pour l'édification des masses. Cet avis est ainsi conçu: « Prière de n'applaudir qu'avec les mains. »

Vous voyez bien qu'il y a profit à suivre la presse. On apprend toujours quelque chose. Il y a donc des spectateurs qui applaudissent couramment, avec autre chose que les mains. Serait-ce avec les pieds? Pour peu que la salle soit bien garnie, on imagine ce que l'artiste fêlé de cette manière prend pour son triomphe. On ne saurait dire que ce soit là une manière très cordiale. On peut avoir, à la rigueur, le ventre dans les talons mais je doute qu'on en puisse dire autant du cœur sans faire injure à la poésie et aux poètes.

Serait-ce avec les lèvres? Les applaudissements, si l'on peut dire, seraient alors des baisers. Voilà quelque chose qui pourrait du moins partir du fond du cœur, mais ça serait exclusivement à l'adresse des jolies femmes. Et les autres? Et les hommes?

Comment le public leur manifestait-il son plaisir, dans ce théâtre de Londres, où il est désormais prié de s'en tenir aux applaudissements manuels?

A Péra, ceux qui n'applaudissent pas se mouchent, et ceux qui ne se mouchent pas toussent. Bien qu'ils y mettent toute leur âme les artistes y voient pour sur toute autre chose que l'expression d'un hommage flatteur ou la preuve d'une émotion profonde.

Que diriez-vous si l'on affichait chez nous un avis de ce genre:

« Prière de ne tousser qu'à la sortie? »

VIDI

SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

En Hongrie

Paris, 4 février

Le Conseil des ambassadeurs a notifié à la Hongrie que l'Entente ne saurait tolérer le rétablissement des Habsbourg sur le trône de Hongrie.

Quatre dépêches censurées

En Grèce

Athènes, 4 février

La Chambre grecque a voté l'affichage du discours que M. Venizelos a prononcé avant-hier.

Le capitaine... nique que les passagers venant de Constantinople et qui ne seraient pas munis d'un certificat du haut-commissariat ne seraient pas autorisés à débarquer.

Le ministère de la marine a soumis un projet à la Chambre rendant un hommage spécial à l'amiral Condouriotis qui est élevé à la dignité de grand amiral avec une allocation annuelle de 30.000 drachmes. Le projet fut voté par acclamation.

Les provocateurs reprennent leur besogne

On connaît le rôle infâme qu'a joué une certaine presse turque pour exciter les instincts sanguinaires de la foule contre les populations non-musulmanes sous le règne unioniste.

Cette presse, stylée par les puissants du jour, relatait des histoires de meurtres horribles qu'auraient commis ces populations sur la personne de Turcs innocents et sans défense.

Ainsi, le *Yeni-Güne* qui s'est déjà distingué dans l'art de surexciter la foule,

« Certains éléments qui ont passé des jours fort heureux (!) sous l'administration turque et qui aux siècles mêmes où la rivalité des religions et des races engendrait partout dans le monde des crimes de toutes sortes, ont été favorisés par le régime juste et tolérant de la Turquie (!!), ces éléments, en prenant prétexte de certains méfaits regrettables perpétrés au cours de ces dernières années, se livrent à des actes inouis sur les musulmans innocents, partout où ils se sentent forts... »

Rôle de la presse n'a rien à faire avec le métier des agents provocateurs. C'est ce que le *Yeni-Güne* ignore. Et c'est précisément l'une des raisons pour laquelle ce pays se meurt. Si la presse turque, au lieu de se faire l'instrument servile des Talaat, des Enver et de leurs acolytes, avait rempli honnêtement sa mission, en dénonçant les turpitudes, les mensonges et les crimes, il y aurait assurément beaucoup de choses de changées dans ce malheureux pays!

Non content de ce qu'il a fait dans le passé, ce journal récidive?

LA POLITIQUE

De Constantinople à Zurich

Notre enquête à la Chambre prouve que l'on y est ennemi en ce moment des solutions extrêmes. On est à la recherche d'un modus vivendi pour éviter de créer une crise ministérielle particulièrement défavorable à l'heure actuelle. Car quel est l'homme qui viendrait au pouvoir? Le sénateur, maréchal Iszet pacha?

Au moment où les forces nationales s'agitent en province,

où il semble qu'un nouveau vent de folie souffle sur ce pauvre et malheureux pays, la présence d'Iszet pacha à la Sublime Porte ne paraît guère opportune. Ce serait presque un défi, avec une Chambre dont le caractère purement unioniste est maintenant de toute évidence. En Anatolie, on est disposé à jouer le tout pour le tout et les grands mots s'entendent même à Stamboul dans certains milieux dirigeants. Veut-on obliger les vainqueurs à aller jusqu'au bout de leur tâche? Il est de ces choses qu'un cerveau européen peut difficilement concevoir. Il faut être vraiment en Turquie pour les imaginer.

La folie qui secoue Moustapha Kemal est difficilement explicable à moins que, comme quelques uns l'affirment, il ne soit qu'un simple instrument entre les mains de l'Allemagne. Cette hypothèse explicable en 1914 la démence qui a poussé les Jeunes-Turcs à déclarer la guerre à l'Entente.

On parle beaucoup à Stamboul d'une lettre de Talaat qui vient d'arriver au Dr Bessim Eumer. Nous ne savons pas quelle foi il faut ajouter à l'authenticité de ce document. Mais le texte que l'on nous a lu est singulièrement explicatif de tout ce qui se trame actuellement en Anatolie et même à Constantinople.

L'ex-grand-vézir en est toujours à ses lubies panislamiques, pantouraniennes, panasiatiques. Organe de la *Whilhemstrasse*, il explique le nouveau plan de l'Allemagne.

Seuls les Turcs, comme il y a quatre ans, seront les frais de l'expérience allemande. Bien des gens s'étonnent qu'il n'y ait pas plus de clairvoyance dans le peuple turc. Hélas, la masse est ignorante et, de ce fait, incapable de comprendre ses vrais intérêts. Elle ne peut donc pas donner le magistrat coup de balai qui seul pourrait sauver cette nation des mains de ceux qui, pour des intérêts personnels, méditent froidement sa ruine. Dans cette lettre de Talaat les journaux unionistes de la capitale, c'est-à-dire toute la presse turque, sauf le *Sabah*, l'*Alemdar* et le *Sarbesti*, reçoivent de chaleureux éloges. Talaat se félicite de l'accord intervenu entre les directeurs du *Yeni-Güne* et du *Tasfir-i Bîkâr*. Il pose sa main, dit-il, sur ces deux mains qui se sont unies. « Pas de bêtises, ajoute-t-il, l'heure est grave. »

Oui, assurément, l'heure est grave mais d'une toute autre gravité que celle à laquelle pense l'ancien facteur des postes d'Andrinople et de Salonique. Le plan qu'il ourdit de Zurich est trop enfantin pour tromper les moins prévenus. Et cependant, le succès lui semble certain, tellement certain qu'il écrit à ses amis d'ici: « à vous revoir bientôt à Constantinople. »

Et dire que des hommes pareils ont gouverné ce pays.

L'Informé.

ECHOS ET NOUVELLES

Les demandes du « Mouvement-national »

Bien que le mouvement national ait demandé l'envoi à Balikesser de Tayar pacha et de ses compagnons et que le ministre intérimaire de la guerre Salih pacha ait consenti, Saïd pacha, gouverneur militaire de Constantinople, s'y est opposé, déclarant qu'il ne voulait pas s'écarter de la légalité.

Le Cabinet

Selon le *Yerghir*, c'est Réchad Hikmet bey, qui, après de longues négociations, a pu rapprocher les points de vue de la Chambre et du Cabinet au sujet de la politique générale.

Selon le même journal, les ministres de l'intérieur, des finances, du commerce n'ont pas souscrit aux conditions ayant servi de base à l'accord intervenu. Ils seraient remplacés par des députés faisant partie du bloc.

Une circulaire du ministère de la guerre

Le nouveau ministre de la guerre Fevzi pacha, a envoyé une circulaire aux commandants militaires en province pour leur notifier sa nomination et déclarer qu'il avait accepté ces délicates fonctions en comptant sur le patriotisme et le zèle de tous ses subordonnés.

La nation arménienne

Le patriarcat arménien a reçu de Paris l'avis que le congrès arménien qui devait s'y tenir, est ajourné au mois de mars.

Dimanche prochain, l'Assemblée nationale arménienne se réunira à Balouk-Bazar, à Péra, pour discuter les termes d'une adresse de remerciements à envoyer aux puissances, à la suite de la reconnaissance de l'indépendance arménienne.

Nouvelles de Russie

Londres, 5 T.H.R. — On mande de Budapest qu'un prisonnier de guerre qui s'est évadé de Sibirie, apporte la nouvelle que 200.000 Hongrois s'y trouveraient et que ces hommes seraient dans un état pitoyable, sans nourriture, sans vêtements et souffrent de différentes maladies contagieuses et nerveuses. Une partie de ces hommes est absente de Hongrie depuis 3 à 6 ans. La Hongrie n'est pas à même de les rapatrier, car cela lui coûterait une quinzaine de milliards de couronnes.

Un autre prisonnier, de retour de Vladivostok par voie de Moscou, dépeint la Russie comme un pays ravagé, où personne ne travaille, et où dans beaucoup de usines la famine sévit. Les habitants de Moscou parcourent des centaines de milles à la recherche de vivres, et au retour ils sont pillés par les gardes rouges à moins de donner de riches pots-de-vin. Ce prisonnier ajoute que la corruption qui y règne est effrayante; on peut tout faire, dit-il, en subornant les fonctionnaires. Les prisonniers voulant s'échapper sont munis de faux passeports.

A Galata-Sérai

M. le médecin major de 2^{me} classe Monziol a traité dans la conférence d'hier avec la compétence qui le distingue des maladies contagieuses.

Il étudia d'abord la morphologie des germes microbes ou protozoaires exposa les difficultés qui rendent délicat le diagnostic différentiel, et les moyens employés pour reconnaître l'agent perturbateur de l'organisme. Puis il signala les intermédiaires et les facteurs qui transportent les germes des diverses maladies (ver de terre pour le charbon, puce pour la peste, poux pour le typhus, eau pour la fièvre typhoïde, moustique pour le paludisme etc.).

Le conférencier aborda ensuite les divers moyens de défense que l'on possède contre la maladie, depuis ceux que l'organisme met en œuvre spontanément — phagocytose et production d'anticorps — jusqu'aux moyens de prophylaxie. Le résultat de la vaccination préventive est constatable à Constantinople où aucun soldat français n'a été atteint de la peste. Mais en même temps qu'elle, et également nécessaire, est l'observance des lois d'hygiène. Et le conférencier termine par quelques recommandations aux officiers qui l'écoutent, concernant la tenue des locaux et les soins individuels à observer par les hommes dont ils ont la charge.

M. le médecin major Monziol a été chaudement applaudi par l'assistance.

Une foire à Dantzig

Varsovie, 2 T.H.R. — Le bureau de presse polonaise communique que suivant une nouvelle parvenue du ministère du commerce et de l'industrie, à partir du 18 jusqu'au 25 février, une grande foire internationale aura lieu à Dantzig.

Plusieurs Etats étrangers y seront représentés.

Collision

Le vapeur italien *Montenegro*, qui quittait notre port pour Salonique. Smyrne, le Pirée, est entré devant Haïdar-Pacha en collision avec un autre bateau et s'est échoué. Plusieurs vapeurs accrus sur les lieux ont pris les passagers à leur bord et les ont transportés à Stamboul.

Communiqué polonais

Varsovie, 2 T.H.R. — Le bureau polonais de presse communique officiellement que l'armée polonaise ainsi que son allié, l'armée lettone, pénètrent continuellement dans la Latgalie (ancien gouvernement de Vitebsk). A l'heure actuelle, ces armées occupent la ligne : fleuve Sarganka, lac Nersa, lac Pitel, station de chemin de fer Pyta. Sur le reste du front ont eu lieu des reconnaissances locales; les attaques ennemies ont été repoussées avec succès.

Sur le front ouest, l'occupation ultérieure des territoires accordés à la Pologne a été ajournée jusqu'au 10 février, par suite du retard dans l'arrivée des troupes de l'Entente.

La commission interalliée de plébiscite vient d'arriver à Teschen le 30 janvier.

Union Française

Le Comité de l'Union française a le plaisir de faire savoir à ses membres que le mardi gras 17 février, un grand Bal paré et costumé sera donné dans la salle des fêtes de l'Union. Un prix sera donné au plus joli costume de dame. Les membres de l'Union et leur famille ont seuls le droit d'assister à cette fête. La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne viendront pas costumées.

L'ouverture de la salle aura lieu à 21 heures 1/2.

Prix du billet pour Monsieur : Pts. 20. Les cartes de dame sont gratuites, mais ne peuvent être délivrées qu'aux familles des membres de l'Union et sont rigoureusement personnelles.

MM. les officiers des armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union Française.

La situation dans l'Europe Centrale

Londres, 4. T.H.R. — Le rapport sur la situation actuelle et les besoins dans l'Europe centrale, dressé par Sir William Goode, directeur des secours britanniques, attire l'attention dans la presse londonienne.

Le *«Daily Chronicle»* dit que la situation terrible décrite dans le rapport en question, n'a pas encore été écartée, et dans quelques régions même, elle empire par des procédés que les autorités locales sont impuissantes à arrêter. Les secours, pendant l'année 1919, furent nécessairement restreints à des expédients temporaires. Les problèmes fondamentaux existent toujours et une affectation de crédits est absolument indispensable. Sans ces crédits, la fourniture des matières premières ne peut-être financée, et sans ces matières, les pays les plus frappés ne peuvent guère commencer à se rétablir.

Le bal de Galata

Ce bal de joyeuse mémoire, qui constituait avant la guerre le clou du carnaval pérote, sera donné au théâtre des Petits-Champs le 21 février prochain. Nul n'a oublié le triomphe que cette fête remportait tous les ans auprès du monde de Péra, et le souci d'élégance, de chic et de luxe que le comité des écoles grecques de Galata apportait dans l'organisation de ce bal mémorable.

Il en sera de même cette année qui le ressuscite pour la joie de tous et de toutes.

Le colonel et Mme Katéhaki ont bien voulu accepter le patronage de cette grande fête.

En quelques lignes...

— Selon le *Vakit*, le gouvernement serait en train de préparer une réponse au dernier *takrir* du patriarcat arménien. Cette réponse serait rédigée dans un sens négatif.

— M. Sterghiadis haut-commissaire de Grèce à Smyrne, est nommé ministre sans portefeuille. M. Gavras est nommé gouverneur général de l'Epire.

— Les travaux de renflouement du «Bagdad» commenceront dans une dizaine de jours.

— Le conseil supérieur du ministère de la guerre a tenu hier une nouvelle réunion secrète sous la présidence du nouveau ministre de la guerre.

— Ibrahim pacha, chef des services sanitaires de l'armée, a inspecté hier les hôpitaux de Sélimie et de Haïdar-Pacha.

— Une commission sanitaire spéciale a été formée au ministère de la guerre pour combattre la propagation des maladies vénériennes dans l'armée.

— Un groupe de soldats turcs malades est arrivé d'Egypte par le vapeur «Beyrouth» battant pavillon anglais.

— Ali Riza bey, ex-préposé du ravitaillement à Péra, a été écroué en prison sous l'accusation de vol.

— Le nombre des députés élus jusqu'à ce jour s'élève à 153. Sur ce nombre 122 procès-verbaux d'élection ont été déjà remis à la Chambre.

— Un iradé impérial a sanctionné la nomination de Djavid bey au poste de mutessarif de Samsoun.

— Un incendie s'est déclaré ce matin à la caserne sise à côté de l'hôpital de Gümüch Souyou. Une partie seulement de la bâtisse a brûlé.

LA CHAMBRE

Malgré le désir du gouvernement de donner lecture de la déclaration ministérielle, il n'a pas pu y donner suite, la Chambre ne s'étant pas réunie.

Seul le bloc a tenu une réunion privée et a discuté la question du vote de confiance.

En tous cas, la lecture pour demain est certaine. Il est également certain que le gouvernement obtiendra une majorité. D'après les pronostics, 96 députés voteront pour le cabinet et 14 contre. Il y aurait 5 abstentions.

SENAT

Le Sénat s'est réuni hier à 3 h. sous la présidence de Tefvik pacha.

Après approbation du procès-verbal de la séance précédente, le Sénat passe à la discussion d'un crédit de 14.000 livres destiné à couvrir le déficit budgétaire de cette assemblée.

Tchurukoulou Mahmoud pacha et Ali Riza pacha ayant fait remarquer que ce déficit était dû à la nomination, sous le grand-vézirat de Férid pacha, de 13 nouveaux sénateurs, l'un de ces derniers, Adil bey, ex-ministre de l'intérieur, répliqua qu'il n'en est rien et que le déficit en question est dû aux récentes majorations d'appointements.

Un longue discussion s'ensuit entre les deux parties. Les nouveaux sénateurs insistent sur leur point de vue et exigent que la demande de crédits soit modifiée et que le passage attribuant le déficit à leur nomination soit supprimé. La question ayant été mise aux voix, la majorité maintient le texte primitif de la demande.

L'assemblée approuve ensuite le texte du projet de loi y relatif.

La discussion porte sur la question du paiement des émoluments de l'ex-*cheikh-ul-islam* Haïri effendi et de l'ex-ministre de la justice Ibrahim bey.

Tchurukoulou Mahmoud pacha, Ali Riza pacha, le maréchal Fuad pacha, Seïd bey, sont pour le paiement. Damad Férid pacha, Riza Tefvik bey, Moustafa Assim effendi, Adil bey et Vasfi effendi s'y opposent. Férid pacha propose que la question soit discutée. Sa proposition est rejetée.

Seïd bey, prenant la parole, soutient que Haïri effendi et Ibrahim effendi ne se trouvant pas sous le coup d'une condamnation, non seulement le Sénat n'a pas le droit de suspendre le paiement de leurs émoluments, mais même d'entamer une discussion sur ce sujet.

Vasfi effendi répliqua qu'une condamnation n'est pas absolument nécessaire et qu'en certains cas tels que la perpétration de crimes, etc. une suspension de paiement s'impose.

Riza Tefvik bey fait remarquer que dans les circonstances actuelles, une décision dans le sens réclamé par Mahmoud pacha, Seïd bey, etc. serait susceptible de produire une impression fâcheuse.

Vasfi effendi présente un *takrir* où il demande que la question soit transmise à la commission de la Constitution. En ce moment l'assemblée était très houleuse. Le *takrir* de Vasfi effendi allait être mis aux voix, lorsqu'un grand nombre de sénateurs quittèrent la salle, ce qui obligea Tefvik pacha à lever la séance, faute de quorum.

La prochaine séance est fixée à lundi.

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

Saïd Halim le débonnaire

La Russie et ses promesses

Haron Hilm effendi. — Du moment que notre alliance avec les Allemands était défensive, pourquoi ne fut-elle pas considérée comme rompue, après que nos alliés eurent pris une attitude offensive? Il y avait là une bonne raison pour nous retirer de l'alliance.

Saïd Halim pacha. — Nous étions déjà entrés en guerre. Il y avait un fait accompli.

— Mais c'était du fait des Allemands. Notre alliance ayant un caractère défensif, nous aurions fort bien pu nous séparer d'eux.

— Mais ce n'est pas sous cette forme qui me fut exposée la chose. On me parla d'une agression russe.

— Quand vous rendîtes-vous compte que cela ne correspondait pas à la réalité des faits?

— Plus tard, beaucoup plus tard. Naturellement, ce n'est pas moi qui suis responsable de cela. Je n'agis que d'après les rapports du vice-généralissime et du ministre de la marine.

— Donc, il y eut tromperie.

— Je ne sais.

— L'ambassadeur d'Amérique, en sa qualité de représentant d'une puissance neutre, ne vous mit-il pas au courant de la réalité?

— Non, les représentants des Etats neutres ne nous firent aucune communication à ce sujet.

Le président. — Il est question de propositions avantageuses faites par les puissances de l'Entente et qui auraient été

rejetées par la Sublime Porte. Il est également question de notre entrée en guerre sans avoir obtenu de l'Allemagne aucune espèce de garantie.

Saïd Halim pacha. — Les ambassadeurs ententistes nous avaient simplement dit : «Si vous restez neutres, nous vous protégerons contre toute attaque éventuelle de vos alliés.»

— Quel ambassadeur vous avait dit cela?

— Celui de Russie. Les autres ambassadeurs s'associèrent à ses paroles. Je dois néanmoins vous faire remarquer que le danger que nous redoutions, c'était la Russie.

— Avez-vous demandé quelque avantage, pour le cas où nous serions restés neutres?

— Non. D'ailleurs, j'étais persuadé que la Russie n'aurait pas accueilli favorablement de pareilles ouvertures. En outre, nous ne pouvions en faire, puisque nous déclarions vouloir rester neutres.

on aurait pu obtenir de l'Entente un engagement précis, poser par exemple cette question aux ambassadeurs : « Vos gouvernements prennent-ils l'engagement formel de défendre notre intégrité territoriale contre n'importe quelle agression ? »

— Mais j'ai déjà dit que nous voulions rester neutres.

— Très bien. Mais il n'en est pas moins vrai que la guerre avait éclaté en Europe et qu'il y avait toute chance à ce qu'elle se propageât un peu partout. Par conséquent, il importait d'obtenir de toutes les deux parties l'engagement de respecter notre intégrité territoriale au cas où nous resterions neutres. L'Entente nous garantissait contre une attaque austro-allemande. Pourquoi ne demandâ-t-on pas à la France et à l'Angleterre de nous garantir aussi contre une agression éventuelle de la Russie? Cela prouve que le gouvernement n'était pas résolu à rester neutre...

Saïd Halim pacha. — Nous voulions rester neutres.

Mais notre armée aurait fort bien pu garantir notre neutralité. Et pour nous, il n'y avait pas d'autre voie de salut. Se fonder sur les assurances russes pour se considérer en sécurité eût été par trop naïf.

Propos Féminins

Paris, février 1920.

Si vous le voulez, aujourd'hui, nous causerons manteaux, car malgré le vilain temps qui nous attriste actuellement, il n'en est pas moins vrai que le mois prochain nous devrons déjà commencer à nous occuper des toilettes printanières pour ne pas être prises au dépourvu par les premiers beaux jours.

J'ai donc observé à votre intention cette partie de notre costume. La *Cape* se porte beaucoup, presque exclusivement ces temps-ci. J'ai cependant noté hier, au passage, un modèle, qui, tout en conservant le mouvement d'empilement long et large exigé par la mode, ne comporte pas l'épaisseur de fronces, plis ou pinces que nous retrouvons presque toujours resserrés dans le bas par une haute bande plate. Celui-ci était fait d'un corps complètement droit, à partir du dessous des bras et ne se fait qu'à deux coutures, une sur chaque côté sur lesquelles trois gros boutons de velours. C'était très simple et cette ligne droite habillait fort élégamment la jeune femme, très bien faite, qui le portait; mais cette forme hardie exige une sveltesse bien proportionnée et celles moins favorisées dont les formes se trouvent alourdies par l'âge ou pour toutes autres raisons, feront bien de s'en tenir à la *vraie cape* avec plis, fronces ou pinces qui dissimulent mieux, sans toutefois exagérer trop l'ampleur du haut ni le resserrement du bas.

Pour contourner le chapitre manteaux, je dirai donc que nous les retrouvons tous, garnis de fourrures rares ou peluches, même de mélusine de laine. Le corps en tissus assortis de tons, et le bas, les poignets et le col, de la dite fourrure.

Les chapeaux, qui se font beaucoup relevés tout autour, mais principalement sur le devant, en un revers rappelant assez le diadème des coiffures slaves, se font alors assortis aux manteaux (Fond de tissus, revers de fourrure) L'ensemble est charmant. Pour ma part j'aimerais le compléter de sacs à mains qui pourraient être faits de la même fourrure ou peluche, en remplacement des très riches sacs perlés ou même pailletés, très en vogue, mais que je trouve un peu clinquants pour la ville, l'après-midi.

Pour les messieurs, on fait actuellement de très jolies cravates en tissus cachemires. Mais le chic est de les choisir de deux tons seulement, ce qui fait un effet gorge-de-pigeon très distingué. Mais foncez — sans doute pour nous changer des nuances vives que nous portons — car le noir se retrouve dans presque toutes, ornant une autre nuance: vert, rouge, bleu, orange, jaune, etc. etc.

Une nouveauté aussi, à citer en passant, est pour les jeunes gens ou les très jeunes hommes — ceci pour la tenue pas très habillée — le col de chemise normand, c'est-à-dire assez largement rabattu sur le veston, et ouvert un peu sur le devant, à la façon de nos anciens cols *Claidine*.

Terminons sur la constatation qu'en fait de manche de parapluie toute fantaisie est bonne en ce moment: corps entiers d'animaux, serpents, etc. etc. Une seule chose ferait peut-être hésiter les *sérieuses*. C'est le prix, de cent à deux cents francs pour un parapluie!!

Claudine Helle

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 6 Février

PERA
Ciné-Amphi — Douglas for ever
» Luxembourg — La curée (Zola)
» Palace — Aventure de millions
» Orientaux — Oh ce baiser!
» Eclair —
» Americain — Attila

NOUVEAU-THÉÂTRE

Tournée P. DAUVIS OY-RA.
Aujourd'hui, demain et dimanche, 3 derniers jours de la célèbre troupe « Autour du monde » avec les 8 nouveaux tableaux fait sensation. Aujourd'hui matinée à 2 heures.
Demain, samedi matinée réservée aux dames à 1 heure 1/2.
Dimanche, pour les adieux de la troupe : dernière matinée à 2 h. 1/2.

Nouveau-Théâtre (Skating)

Du lundi 9 au dimanche 15 février 1920, semaine de grand opéra avec le concours du célèbre ténor dramatique, N. Gougasoff.

L'ordre des spectacles est le suivant :

Lundi	9 février	Faust	Billet N. 1
Mardi	10	Mme Butterfly	» 2
Mercredi	11	Tosca	» 3
Jeudi	12	Rigoletto	» 4
Vendredi	13	La Juive	» 5
Samedi	14	Tosca	» 6
Dimanche	15	Rigoletto	» 7

(Matinée)
Dimanche 15 » Faust » 8

(Soirée)
Pour la location s'adresser aux guichets du théâtre.

Select Dancing. Palace Ruggieri

Péra, Passage Dandria, au-dessus du restaurant d'Europe

Ce vendredi, 6 février, à 4 h. p.m. *Thé concert-dansant et chantant*, le plus élégant de Péra, dans la plus spacieuse des salles de fêtes. Orchestre sous la direction du célèbre violoniste Alexis Steinberg avec le concours du professeur Jaroslaw Gono, violoniste du conservatoire de musique de Karkow et du talentueux pianiste George Davidoff, etc.

Prix d'entrée 25 piastres. Cours de danse par groupe et leçons particulières par un professionnel spécialement engagé en Suisse. Location des salons pour fêtes.

Grand bal paré et masqué à « l'Operaia »

Nous venons d'apprendre qu'un grand bal de bienfaisance paré et masqué sera donné le Mardi Gras, 17 février, dans la salle des fêtes de la Société Operaia Italiana. Il s'agit d'un bal de famille qui attirera nous espérons beaucoup de monde, vu le talent des organisateurs et les mesures qui sont prises en vue de sa réussite. Les billets sont en vente à la Société Operaia même, auprès de l'économiste M. De Santis et au magasin de Verrerie A. Alberti, en face de l'église Sainte-Marie à Péra. Tous nos vœux de bonne réussite.

L'ALLEMAGNE ET LES ALLIÉS

M. Von Lersner refuse de transmettre la liste des coupables et démissionne

Paris, 4. T.H.R. — Von Lersner déclara à un journaliste avoir verbalement et par écrit demandé aux alliés de renoncer à l'exécution de l'article 228; puis il ajouta que sa démission n'engageait que lui-même, n'ayant pas consulté préalablement son gouvernement. Von Lersner termina en annonçant qu'il quittait Paris ce soir pour rentrer à Berlin, le gouvernement ayant accepté sa démission. Enfin von Lersner déclara avoir reçu samedi dernier ordre de son gouvernement de transmettre à Berlin la liste des coupables.

Paris, 4 T.H.R. — Dans sa séance de ce matin, la conférence des ambassadeurs, présidée par M. Millerand, s'est occupée de la situation créée par von Lersner, président de la délégation allemande, qui a reçu mardi soir la liste des personnes réclamées par les gouvernements alliés, et qui a renvoyé, au Quai d'Orsay, cette liste ainsi que la lettre d'envoi.

Pour expliquer son refus qui est une violation flagrante de l'article 228 du traité de Versailles, et qui est même contraire aux plus simples usages diplomatiques, von Lersner a adressé au président de la Conférence une lettre datée de mardi soir et dont le texte sera publié avec la réponse des gouvernements alliés.

Von Lersner rappelle qu'il a déjà fait un grand nombre de démarches pour dissuader les alliés d'appliquer l'article 228; il a déclaré qu'il n'a pas à prendre connaissance de la liste qui lui est communiquée, et il annonce qu'il donne sa démission. Il a manifesté l'intention de quitter Paris dès mercredi soir.

On sait d'autre part que le chargé d'affaires allemand, M. Mayer Kauffmann, est reparti pour Berlin, le soir même du jour où il a remis ses lettres de créance au chef du gouvernement français.

La Conférence de ambassadeurs s'est réunie à nouveau à la fin de l'après-midi: elle arrêtera probablement les termes de la réponse que comportera l'attitude prise par von Lersner en expédiant la liste et la lettre d'envoi qui lui ont été remises mardi soir, vers 9 heures.

DERNIÈRES NOUVELLES

Déclarations de Damad Chérif pacha

Le ministre de l'intérieur, Damad Chérif pacha, a fait hier les déclarations suivantes à un de nos collaborateurs :

— La lecture à la Chambre de notre programme ministériel est imminente. Cependant aucune date n'a encore été fixée.

— Pouvez-vous nous donner un aperçu de ce programme ministériel ?

— Nous envisageons une extension de pouvoirs aux nahiés en province, dans un sens de décentralisation. Notre programme insistera sur ce point. Nous acceptons également la représentation proportionnelle pour les divers éléments du pays. Nous faisons appel aux spécialistes étrangers pour l'application des réformes que nous préconisons.

— On affirme que le cabinet ne se présentera à la Chambre qu'après qu'un accord sera intervenu avec la représentation nationale. Cela est-il exact ?

— Non, de même qu'il n'est pas exact que le cabinet sera remanié au préalable. L'œuvre du cabinet est connue. C'est à la Chambre de lui donner ou de lui refuser sa confiance.

— On dit que l'accord n'est plus très cordial avec les forces nationalistes.

— Aucun accord précis n'avait eu lieu alors. Car il n'y avait pas lieu d'en faire. C'est la Chambre qui doit ainsi dire le dernier mot à ce sujet.

— Quels sont les rapports de l'Azerbaïdjan avec la Turquie ?

— Cela est du ressort du ministre des affaires étrangères, et c'est à lui qu'il faut le demander.

— Quelles sont les mesures prises par le gouvernement à l'occasion de l'arrivée des réfugiés russes ?

— Nous avons déjà pris à ce sujet toutes les mesures qui ont trait au ravitaillement, au logement et à l'ordre public. D'ailleurs les inconvénients que suscite cette arrivée de réfugiés russes sont évidents et je crois que d'autres réfugiés n'arriveront plus. A la suite des mesures prises, on interdit aux Russes installés aux îles des Princes de venir en ville.

— Le gouvernement fera-t-il pour la paix quelque nouvelle démarche auprès des Alliés ?

— Evidemment, lorsqu'il le jugera à propos.

— Quelle est la situation actuelle de Smyrne ?

— Nos renseignements nous l'indiquent très bonne.

A la Sublime Porte

Réouf bey, député de Sivas et l'un des dirigeants du mouvement nationaliste, s'est rendu hier à la Sublime Porte. Il a eu un long entretien avec le grand-vézir.

Le ministre des affaires étrangères Moustapha Réchid pacha, indisposé, n'a pu se rendre hier à son département. Les ministres de Hollande et de Danemark, qui sont allés à la Sublime Porte, pour voir le ministre, ont été reçus par le nouveau sous-secrétaire d'Etat, Fahreddine bey.

Le procès de Djémal Oughouz bey

Ce procès, dont le verdict est remis du jour au lendemain, a été continué

hier par devant le premier bureau de la cour martiale.

M. Ohannès, âgé de 89 ans, était cité à la barre en qualité de témoin. Il avait fait partie d'un groupe de déportés qui avait réussi à gagner la ville de Smyrne.

Ce témoin déposa que lors des déportations de Kenghri, le metessarif géralant Izzet bey, ainsi que Djémal Oughouz bey, secrétaire-responsable de l'Union et Progrès, avaient joué un rôle actif dans l'arrestation et l'emprisonnement des Arméniens destinés à la déportation. M. Ohannès ajouta que Djémal Oughouz avait dirigé personnellement les massacres de Tuncy (commune des environs de Kenghri) dont l'horreur avait été telle que le metessarif Izzet bey qui se trouvait présent en avait été tout bouleversé.

M. Ohannès ajouta que, par contre, selon le bruit qui avait circulé à cette époque, Djémal Oughouz avait exprimé une visible satisfaction pour le résultat des massacres.

L'accusé continua son petit système de réputation habituel, en déclarant que les propos du témoin n'étaient que de «pures calomnies».

Dans son réquisitoire, le procureur général déclara que les pièces du dossier aussi bien que la déposition des témoins faisaient ressortir la culpabilité indirecte de Djémal Oughouz et réclama contre lui ainsi qu'en contre Nouredine bey, jugé par défaut, l'application des dispositions des articles 45 et 170 du code pénal.

L'avocat de la défense releva que les dépositions des témoins étaient basées sur des ouï-dire et inspirées par des ressentiments nationaux. Il réclama l'acquittement pur et simple.

La sentence sera prononcée dimanche prochain — sauf imprévu.

DÉPÊCHES DES AGENCES Italie

La question de l'Adriatique

Rome, 4. T.H.R. — Tous les journaux reproduisent en première page et commentent longuement et favorablement la note publiée par l'Agence Havas sur la politique du gouvernement français dans la question de l'Adriatique.

France

Exécution du capitaine autrichien Funck

Paris, 4. T.H.R. — Le capitaine autrichien Funck qui signalait aux Allemands le point de chute des obus sur Paris, a été exécuté lundi matin à Vincennes.

Roumanie

Les prisonniers roumains

Bucarest, 4. T.H.R. — Une commission militaire procède à Cluj, Trai sylvanie, à l'échange des prisonniers de guerre qui avaient été faits lors de l'offensive des bolchevistes hongrois et de la contre-offensive roumaine. L'opinion publique roumaine se préoccupe vivement du manque de nouvelles de plus de trente mille prisonniers roumains encore détenus en Allemagne, et dont les autorités militaires allemandes n'ont pas pu rendre compte malgré les demandes répétées du gouvernement roumain.

Grèce

Déclarations de M. Romanos

Paris, 4. T. H. R. — Le *Matin* publie une interview de M. Romanos, en réponse à celle donnée par l'ex-roi Constantin au correspondant du *Times* :

« Votre journal, déclare M. Romanos, a lui-même souligné le caractère fantaisiste des informations sur lesquelles s'appuie l'ex-roi de Grèce. Les 3000 expulsions, les soldats portant leur cercueil et les déportés mangeant de l'herbe, sont comme tout le monde le sait du pur roman. Si l'ancien souverain considère que le jugement prononcé contre les deux émissaires débarqués par un sous-marin allemand et envoyés en Grèce pour soulever les troupes au moment de la mobilisation générale, constitue une injustice, il fait preuve d'une étrange conception du devoir des autorités militaires. 12 autres soldats dévoyés par ces émissaires furent également condamnés en 1918 pour mutinerie. A part ces quelques malheureuses victimes des agissements de l'entourage de l'ex-roi aucune exécution n'a eu lieu en Grèce. »

« La prorogation de la Chambre est la conséquence de la mobilisation et les élections suivront immédiatement la signature de la paix avec la Turquie. »

« L'ancien roi paraît se faire un titre de gloire de la neutralité à tout prix qu'il voulait conserver à la Grèce. A nos yeux c'est précisément sa condamnation. Au moment des élections, le peuple grec se prononcera entre les partisans de l'ancien souverain aveugles par l'idée de l'invincibilité de l'Allemagne, et qui voulaient garder le pays dans l'inaction au prix de son honneur et au détriment de ses intérêts nationaux, et nous, qui avons préconisé la politique de l'intervention à côté des alliés. »

« Les résultats de notre politique convaincront le peuple grec qu'en suivant Venizelos, il n'est pas seulement resté fidèle à ses traditions, mais qu'il a largement servi les intérêts nationaux. »

« Dans ces conditions, le verdict populaire sera une nouvelle consécration de la politique de l'honneur d'Etat qui a hautement mérité de diriger nos destinées. »

CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante :

Kadi-kouy, 20 janvier.

Monsieur le Directeur, C'est avec un réel réconfort que je lis tous les matins les pages du « Bosphore » où vous mettez si bien en pratique les nobles paroles de P. L. Courier dont vous avez fait votre devise.

Votre entrefilet : « Plus ça change... » est bien dans la note. Il y manque cependant quelque chose d'essentiel.

Les biens, dites-vous, qui sont restés sans propriétaires — iront à l'Etat. Et c'est tout. Mais votre lecteur européen se dira : pardi, c'est tout naturel puisque l'Etat c'est la nation, c'est toute la nation.

Vous savez ceper lant combien on est loin ici de cette conception. Se souvenant-il, l'Etat des non-musulmans, de leurs écoles, de leurs églises ou temples, de leurs orphelinats, hôpitaux, hospices ou autres établissements de ce genre ? A-t-il seulement songé à les subventionner, à les aider même moralement ? Et, cependant, d'où tire-t-il les fonds déversés sur les institutions religieuses, scolaires ou philanthropiques musulmanes ? N'est-ce pas le chrétien et le juif qui en donnent la plus belle part parce que seuls taillables et corvéables à merci ?

Voilà bien le sujet d'un article qui n'a pas, que je sache, été écrit. Je vous le soumets. Vous aurez ainsi de quoi éclairer tous ceux qui ne veulent voir la Turquie qu'à travers les

nous constatons qu'il n'existe même pas un traité d'armistice

Plus loin, le *Yeni-Güne* poursuit :

M. Clemenceau, président du conseil, prononça un discours que l'on se rappelle sans doute. M. Clemenceau avait déclaré que le gouvernement français n'avait rien décidé relativement aux frontières de la Turquie, et qu'une décision définitive à cet égard ne serait prise qu'au moment de la conclusion de la paix.

Presse grecque

Le philhellénisme

de M. Deschanel

De *Proodos* : (Lettre de Paris).

Nous distinguons deux catégories de philhellènes : les déclarés et les non déclarés, c'est-à-dire ceux qui ont créé, ou trouvé, peu importe l'occasion de manifester leur philhellénisme et ceux qui, plus simplement, n'ont pas eu cette occasion.

Je crois que M. Paul Deschanel, le nouveau président de la République française, peut être rangé dans cette deuxième catégorie, sans craindre d'être démenti par les événements. Et voici pourquoi.

Par son origine, par son milieu, par son éducation politique, son instruction classique, la formation naturelle de son esprit purement aristocratique et par conséquent un peu grec ancien, M. Deschanel fut un des admirateurs les plus fanatiques, les plus enthousiastes du grand Gambetta. Par un libéralisme pur ainsi dire héréditaire, le nouveau président ne peut ne pas être ce que nous appelons généralement un philhellène. Ses études furent classiques c'est-à-dire à base de grec ancien. Et l'on sait qu'il n'y a pas en Europe un homme ayant lu les auteurs anciens qui ne soit philhellène.

L'histoire de la France ne mentionne aucun homme politique libéral parmi ceux qui respectent leur nom, qui fut partisan de la tyrannie étrangère imposée par la violence et brutalement exercée sur des populations se refusant à la subir.

Nul au surplus n'ignore avec quelle autorité et quelle éloquence Gambetta dénonça au monde

mirages de l'Orient. Vous éclairerez du même coup ceux-là même parmi les bons Turcs — car il y en a — qui, de bonne foi et n'ayant jamais vu mieux, se doutent si peu de leurs torts.

Un Français

Circulaire

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons d'être nommés Agents Généraux pour l'Orient de la

A. I. D. A.

Anonima Italiana di Assicurazioni

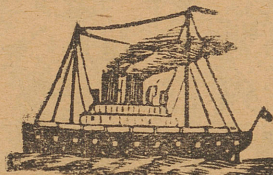
avec pleins pouvoirs de contracter en son nom et pour son compte des assurances contre les risques d'incendie, transport et vie, d'émettre et de signer toutes Polices et Quittances, d'encaisser les primes y relatives et de régler tous sinistres.

Espérant que vous voudrez bien continuer à nous honorer de votre confiance, nous avons l'honneur de vous présenter, M..... l'expression de notre considération distinguée.

D. N. Cardiacopoulos & Cie

Galata Rue Kara Moustapha

Kéchéoglou Han No 1-5



AGENCES MARITIMES

La Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau *VITIAZ* de la Société Russe de Transports & Assurances partira le 7 du mois courant pour Bourgas, Varua, Constantza et Odessa. Il accepte des marchandises et passagers.

A Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata Mounhané 125.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *LEOPOLIS* partira vendredi 6 Fév. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Novorossisk, Poti, Batoum, Trébizonde, Kerasunde, Ordon, Samsoun et Inéboli.

Le bateau *ELEKTRA* partira dimanche 8 Fév. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau *SEMIRAMIS* partira dimanche 8 Fév. pour Inéboli, Samsoun, Ordon, Kerasunde, Trébizonde, Batoum, Poti, Novorossisk, Odessa, Constantza, Varna et Bourgas.

Le bateau *FERENCZ FERDINAND* partira lundi 9 Fév. (ligne rapide) directement pour Tarente (via Canal de Corinthe).

Le bateau *FERENCZ JOSEF KIRALY* partira jeudi 12 Fév. pour Trébizonde et Batoum.

Le bateau *CLEOPATRA* partira samedi 14 Fév. (ligne de luxe) directement pour Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence Générale du *Lloyd Triestino*, Galata, Mounhané. Tél. Péra 2127.

Compagnie Internationale transatlantique

Le paquebot *TAORMINA* (12.000 t.) partira le 28/10 crt. pour NEW-YORK.

Le s/s *CANOPIC* de la compagnie White Star Line partira le 17 février pour BOSTON.

MM. les voyageurs sont priés de se présenter à l'Agence trois jours avant le départ afin de trouver des places.

Pour plus amples renseignements s'adresser à notre Agence Centrale sise à Galata rue Eski-Charap Iskelessi 11-13 vis-à-vis la Cie Nestlé

civilisé « la honte du maintien des Turcs en Europe. »

Et il est impossible d'imaginer, dès lors, que son brillant disciple négligea les grands enseignements de son maître à ce sujet.

Presse arménienne

Les affaires turques

Du *Yerghir* : Il y a quelques mois, au moment où le cabinet Ali Riza pacha prenait le pouvoir, nous n'hésitâmes pas à dire que ce n'était là qu'un ministère de transition destiné à passer la main à un autre. Nous ajoutâmes qu'Ali Riza pacha ne resterait à la Sublime Porte qu'autant qu'il réglerait ses actes sur les ordres et instructions de l'organisation nationale.

En effet, au cours des mois qui viennent de s'écouler, l'attitude du cabinet fut simplement passive.

Aujourd'hui, le gouvernement semble sentir sur quel terrain mouvant il se trouve, et quelle situation critique a été acclé le pays, principalement du fait de la politique aventureuse de l'organisation nationale.

Nous sommes en mesure d'affirmer avec preuves à l'appui que cette situation anormale et artificielle ne pourrait se prolonger davantage et que l'une des parties devra, fatalement, céder.

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELLERMAN'S WILSON LINE LTD

ARRIVÉS :

s/s *THURSO* d'Anvers, et recharge pour Londres et Hull.

ATTENDUS :

s/s *ROMEO* mi Février d'Amérique à destination de Constantza.

s/s *ALEPPO* fin Février d'Amérique.

Flotte Volontaire Russe

Le bat-on *IRTYSH* partira le 7 février crt. pour Salonique et Alexandrie pouvant faire éventuellement escale dans des ports intermédiaires.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Galata, Hovaghimian Han 5me étage. Tél. Péra 1264.

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau *ASSOS* de la Navigation Ionienne, G. Yannoulato Frères, provenant du Pirée partira dimanche 8 février pour Dardanelles, Mételin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. *Tjelepidès & Th. Staflopatis*, Galata, Merkez Rihim Han No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Agence Polorient

Le s/s *CHARALAMBIE* battant pavillon russe capitaine Botta, quittera notre port le samedi 7 février pour Batoum, en touchant Zongoul-dak, Sinope Inéboli, Samsoun, Kerasounde et Trébizonde.

Pour frêt et passagers s'adresser à l'Agence Polorient, Galata, Mounhané, Monastir Pantelimon Han 3ème étage ou à la sous-agence, Aslamian Agopian (agence maritime) Galata sur les quais. Passage Phaliron No 2.

Bateau Oltenia

Le bateau *OLTENIA* de 500 tonnes attendu de la mer Noire vers le 10 crt. partira le 12 du même mois acceptant des marchandises pour Smyrne, Marseille, Amsterdam & Rotterdam.

S'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Sinasson Han, Perchembè Bazar (Tél. Péra 645) et à Stamboul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kossovo Han, Sirkedji (Tél. Stamboul 1459).

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

5 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis Galata Haviar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Libre Sterling...	405	20 Lires.....	165
20 Francs...	206 50	Dollars.....	109
Drachmes.....	276	20 Marks.....	85
Leis.....	40	20 Couronnes	11 25
Levas.....	89	B.I.O.....	129
Banknot. le ém.	105	Ltg. or.....	504

Changes

Sur Paris	11 75
London	403
New-York	0 86
Rome	13 50

Obligations

	Ltg.
Emprunt Ottoman	22 1/4
Turc Unifié 4 o/o.	99
Lots Turcs.	14 35

Le Lots Turc. sont en baisse et clôturent aujourd'hui à 14.35. L'Emprunt Ottoman Unifié sont sans changements notables ; une légère baisse est cependant à prévoir. Les actions Anatolie sont très recherchées et se maintiennent fermes au-dessus de 23.

La sentence générale est à la hausse de l'or qui est la conséquence évidente d'une nouvelle dépréciation du papier turc et de la hausse des changes sur l'étranger.

Seul le change sur Paris se maintient à la baisse mais le chèque sur New-York monte en cote à 80.86, et le chèque sur Londres à 408. L'or clôture à 5 h. à 504.

Cours Commerciaux

Messieurs Paul Martin et A. Mossé, professeurs de comptabilité à Constantinople, anciens professeurs aux Ecoles supérieures de commerce de France, vont ouvrir à partir du 1er février v.s. des cours de commerce et comptabilité pour jeunes gens, dames et jeunes filles comprenant un enseignement commercial à deux degrés. Ces cours auront lieu de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2 au Collège Français au Taksim. Pour tous renseignements, conditions, programme, s'adresser chaque jour de 2 h. à 7 h. chez Monsieur P. Martin, 15 rue Aléon, Péra.

Ne vous trompez pas :

LES COMPOTES, CONFITURES et CONSERVES DE LÉGUMES de la Fabrique suisse

LENZBOURG

sont les meilleures.

Goût exquis ! Pureté absolue !

ENVENTE chez :

Démétracopoulos Frères, Coopérative di Consumo Italiana, N. Camilleris et Cie, Galata-Sérat, Maison Moise Raphaël à Péra, Orosdi-Back, etc., etc.

Représentant et dépositaire : Société INIS, Galata, Mounhané, Subit Bey Han.

EN TRANSIT

Vente en gros *D'ALCOOL AMÉRICAIN* de 95 degrés pour tous les ports et la Russie avec *Facilité de paiement* S'adresser :

J. Marcopoli et G. Coumakli Galata, Mounhané Contaux Han, 1-2-3

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

La politique anglaise

Du *Vakit* :

En Angleterre, les publications en notre faveur se font plus fréquentes. Néanmoins, il ne faudrait pas en déduire que l'opinion publique anglaise soit disposée à reconnaître notre droit à l'existence et que le gouvernement britannique a commencé à apprécier les choses de ce point de vue.

Alors que la situation paraît si simple dès que l'on se place sur le terrain des intérêts, pourquoi est couramment hostile à notre pays ? Nous y voyons deux raisons : la propagande des prisonniers anglais rentrés chez eux, propagande qui a certainement exercé une grande influence. Toutefois — et si forte que puisse être la propagande en question — elle ne saurait, à elle seule, tracer à la politique britannique la voie qu'elle doit suivre. C'est surtout la seconde raison qui est susceptible d'exercer sur cette politique une influence prépondérante. Cette raison réside dans le fait que la Grande-Bretagne considère notre pays comme le centre des courants panislamistes et pan-turquistes et éprouve le besoin de mettre définitivement fin à ces conditions aventureuses.

Le gouvernement et la Chambre Du *Tasvir-Ekhar* :

Maintenant nous possédons une assemblée qui personnifie les aspirations, l'opinion publique. Par conséquent, tout Cabinet au pouvoir doit obtenir de cette assemblée un vote de confiance. Si dans les circonstances présentes se produisait une crise ministérielle, il est douteux que le Cabinet appelé à remplacer celui présidé par Ali Riza pacha puisse inspirer même autant de confiance que ce dernier. Ainsi, en cas de crise ministérielle, le parti qui s'imposerait aux termes mêmes de la loi constitutionnelle, serait une dissolution de la présente Chambre et une nouvelle consultation nationale. Or, à notre sens, ce parti présenterait des inconvénients encore plus graves.

Le *Tasvir* estime que même une simple modification de la composition du Cabinet ne serait pas sans danger dans les circonstances actuelles. La feuille turque désire que le Cabinet se montre clairvoyant et la Chambre prudente, une collaboration des deux pouvoirs empreinte de sincérité et d'abnégation étant seule propre à sauver la situation.

A propos des forces nationales

De l'*Ikdam* :

Les chefs du mouvement national ne sauraient aspirer à un degré de gloire plus élevé que celui qu'ils ont atteint. Ils n'étaient qu'une poignée de jeunes gens. Au lendemain d'un désastre dont aucun empire, aucune nation n'avait encore vu l'exemple, ils ont su montrer un esprit d'union, de résistance et de bravoure sans pareil. Ils ont préparé dans l'histoire turque une véritable résurrection et ont pour ainsi dire été l'âme de la volonté, nationale. Peut-on aspirer à une plus grande gloire que celle-là ? Dans l'histoire d'un peuple, peut-on jouer un rôle plus imposant ?

Après cela, le pouvoir ne saurait réserver aux chefs du mouvement national autre chose qu'une tombe. De même, pour les artisans de la révolution de 1908, le pouvoir ne fut qu'une tombe sanglante.

La paix turque

Du *Yeni-Güne* :

Le minimum de nos revendications par rapport à la paix n'est ignoré de personne, ayant été exposé à de nombreuses reprises, avec toute la précision voulue. Nous demandons la garantie de notre intégrité territoriale dans les limites de nos frontières ethniques. Ce but que nous poursuivons répond pleinement aux principes et aux conséquences nées de la guerre générale. A l'heure présente, non seulement nous n'avons pas encore pu obtenir la paix, mais

MISE EN VENTE DE MATÉRIAUX de Surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD

Une vente importante de Véhicules Automobiles ADJUDICATION XII

LOT No	Description	Quantité
1.	(Cars, Ford) Automobiles (22 à réparer, 5 hors d'usage) Total	27.
2.	Ambulances, Siddeley Deasy	20.
3.	— do — — do —	14.
4.	— do — — do —	8.
5.	M. T. Coy, — Bahrié, Kassim-Pacha	
6.	(Car, Ford) Automobile 1 démanté. — (Vans, Ford) Camionnettes 11 lées	12
7.	(Lorries, Thornycroft), Camions 3 tons	15.
8.	— do — F. W. D. — do — do —	3.
9.	Ambulance, Ford	1.
10.	(Lorries, workshop, Peerless) Camions ateliers 2	
11.	(Lorries, F. W. D.) Camions 3 tons	10.
12.	(1158 M. T. Coy, Gazhané-Yocouchou)	
13.	(Vans, Talbot) Camionnettes (hors d'usage)	6
14.	M. T. Coy, — Chichli, Tram Terminus	
15.	(Car, Sunbeam) Automobile de tourisme	1
16.	(Lorry workshop, Leyland) Camion atelier 1	

— Les Offres de prix doivent être faites en LIVRES STERLING, pour le LOT entier tel quel existant au Dépôt suivant la formule spéciale ci-bas et remises sous pli cachetés, jusqu'au LUNDI 16 FÉVRIER (n.s.) à 11 h. a.m. — La décision finale pour toutes les Adjudications est prise par le « Commissaire-Délégué du Disposal Board ». — Les droits de douane seront payés par les acheteurs.

— Des offres pour l'achat en bloc seront favorablement considérées.

— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 heures a.m. (sauf samedis et dimanches), au KIOSQUE situé vis-à-vis l'Appartement Douaz, No 191, Pancaldi Djadessi entre rue Meivé et la Fontaine de Harbié.

« Bureau d'Informations » de la
British Trade Corporation
Agent de Vente du « Disposal Board »
Ministère des Munitions

[B.T.C.—3] (1.2.20) 6.11.

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER ADJUD. N°

To the Deputy Commissioner

« Disposal Board »

G. H. Q.

Harbié PANCALDI

(Lettre exemple)

Constantinople, le 1920.

British Trade Corporation, En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No. ...

LOT No. ... (description du lot)

Livres sterling. pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

ADJUDICATION

De la Préfecture de la ville :

L'ouverture et la fermeture du pont de Karakeuy, le matin à heure fixe, sont mises en adjudication sous pli cachetés. Les intéressés sont invités à retirer le règlement gratuit qui leur sera délivré par la commission technique et à remettre leurs plis fermés au conseil de la Préfecture le mercredi 11 Février 1920 à 2 h. Aucun pli ne sera accepté après cette date.

!! ATTENTION !!

BUREAU "RUSSIE" Karakeuy 11-13

au 1er à Galata (entrée par la pâtisserie)

achète, vend et prend à la commission bijoux, objets d'art, fourrures, meubles, etc.

Dispose d'un garde-meubles. Fait des opérations de Bourse.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE SOUS-AGENCE DE STAMBOUL

Galata, Rue Voivoda

Téléphone Péra 1926/27

Rue Médandjik en face du Ministère

des Postes et Télégraphes

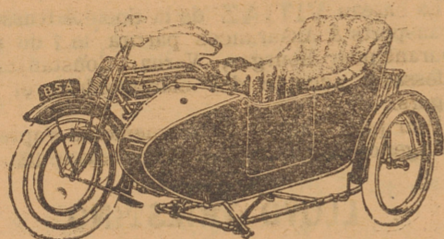
Téléphone Stamboul 818

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinio, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mélin, Patras, Le Pirée, Rethymno, Salonique, Samos (Vathy et Carlovassi), Syra, Tripolitsa, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Cures de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne.



AGENT EXCLUSIF

A. CALINDER

51, UNION HAN, GALATA

Téléphone Péra 1502

B. S. A.

OCCASION

A VENDRE

Machines à écrire diverses marques à la Papeterie



C. J. THÉOCHARIS

Galata, Rue Mertebani No 11



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

De mandez le catalogue illustré gratuit.

LISEZ-MOI

Pour être bien masqué pour le

CARNAVAL

louez les costumes

CARAMBA

DE VENISE

arrivés par le dernier bateau

Originalité-Élégance

S'adresser à la

CONFISERIE RENAISSANCE

Galata-Sérai,

en face du Passage d'Europe, No 17

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondji-Coulouk 6

Téléphone P. 408

JACQUES N. MÉNÉVICH

Zongouldak (Mer Noire)

AGENCE MARITIME

Compagnie Paquet

ETC., ETC.

Entreprises, Commissions, Représentations et Assurances.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE

MÉNÉVICH-ZONGOULDAK

DEMANDEZ PARTOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux
BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 oques et au-dessus participe dans les 20 ojs des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Litq. 100,000 Téléphone Péra 1105.

Fermement, Galata 86-90

Adresse télégraphique : Fabrique Bosphore, Constantinople.

PHILOCLI GOULIANITIS

Commission-Représentation Assurances (Foncière de Paris-Commerciale Union).

HAVIAR HAN No 15 TÉLÉPHONE 385.

Maison à Samsoun. Expédition-Importation. Commission-Représentation. Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

AGENCES : Inéholi, Samsoun Ordon, Kerassoude, Trébizonde, Batoum, Novorossik.

Grand dépôt : Messadé han Nos 7-8.

GRANDE FABRIQUE

de boîtes en fer-blanc, en zinc et en tout autre métal

G. Yavrouyan et Fils

Production journalière

10,000 pièces

Pre 30 et sertissages automatiques

Boîtes à cigarettes, à confiture, à thé, à halva, à huile

Exécution soignée de commandes

STAPHYLIN-STAPHYLIN

Gardez-vous de boire n'importe quel douzico qui vous est offert si vous tenez à votre santé. Demandez instamment et absorbez sans crainte la

STAPHYLIN

boisson pure et soignée, apéritive par excellence, fabriquée exclusivement de raisin et d'amis naturels.

Fabrique à Galata, près l'école grecque.

T. P. TAGARIS

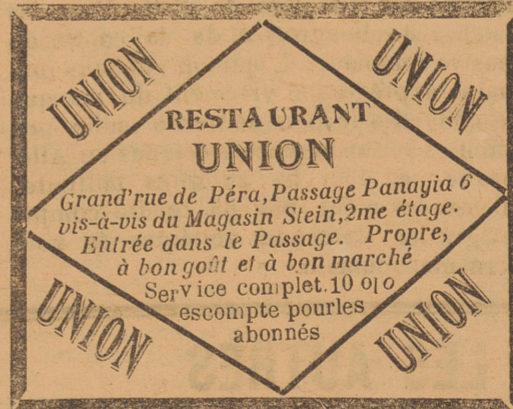
Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT BOSPHORE) Merkez Rıhtım Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone :

TAGARIS GALATA PÉRA 1770.



GERANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOURI

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Voivoda, Galata. Téléph. 466/6

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph. : 1205/6

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts Conditions sur demande.

Faites vos achats chez

"APOLLON"

Rue de Péra 176

Où vous trouverez les meilleures boissons, Vins, champagne, liqueurs, cognac, chocolat, biscuits, confitures des fabriques européennes les plus renommées à des prix modérés. Grand assortiment de charcuterie, conserves, fromages, beurres, hors-d'œuvre.

Vente pour cause de départ

Il sera procédé, le dimanche 8 Février de 10 h. du matin à 4 h. du soir, au No 73, de la rue Digher Bekdji dans les parages d'Osman bey, à la vente, pour cause de départ, d'un mobilier européen consistant en chambre à coucher, salle à manger et salon, argenterie Christofle, service de table, tapis persans et d'Anatolie, vases en faïence, garnitures d'acquies, poêles en faïence et en fonte avec tuyaux, bibliothèque et bureau en acajou, porte-manteaux, rideaux en velours et en tulle, tableaux etc., etc.

A L'OCCASION DES FÊTES

Préférez toujours les Vins et le Douzico A. TZALLA Péra, Calliondji-Coulouk. Il n'entre que du raisin pur dans leur fabrication. Ne manquez pas non plus de faire l'achat de ses liqueurs d'Europe, si goûtées des connaisseurs et dont vos amis vous sauront gré.

Dépositaire de bière Bomonti-Nectar.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Le PHOTO FRANÇAIS ELECTRIQUE cherche un Retoucheur expérimenté ainsi qu'un Laborant capable. Grand Rue de Péra 150.

Canot-automobile à vendre, construction anglaise, construit en 1917 de 45 H.P. et d'une vitesse de 15 nœuds pouvant contenir 18 à 20 passagers. Etat parfait, s'adresser à l'agence maritime Constantinople Express N. S. Tapino, Nomico han, Mounhané, Galata.

COGNAC CHABANNEAU

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 30

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XX

La boîte aux lettres

(Suite)

— Ce gentleman sait-il de quoi il s'agit ? demanda-t-il.

— Je ne suis pas un fin connaisseur, si c'est là ce que vous voulez dire, répondit Dugdale, mais j'ai beaucoup de goût pour les bibelots, et si j'en avais les moyens, je deviendrais moi-même un collectionneur. Je m'intéresse au Vase du Dragon parce que j'ai vu son camarade, il y a quelques années à Pékin, au Palais d'été.

Les yeux noirs de Bassano brillèrent d'un vif intérêt.

— Vous sauriez bien le reconnaître, alors ?

— Sans aucun doute, répondit Dugdale.

Passmore sourit en sirotant son bordereau.

— Bassano vous racontera tout autre chose, dit-il. J'ai amené ici M. Dugdale tout exprès pour lui faire votre connaissance. Je lui ai dit que le vase est une merveilleuse copie et que c'est vous qui l'avez exécutée.

Bassano secoua sa tête et ses cheveux crépus.

— Pas tout à fait une copie, dit-il. J'ai fait une copie de ce vase, à mes moments perdus, dans l'idée de me mettre à exécuter ce genre de travail si j'étais assez heureux pour devenir propriétaire d'une manufacture de porcelaine. C'était pour moi une tâche de prédilection en même temps qu'un apprentissage. Et, comprenez moi bien, j'ai vendu la vase comme copie. Ce n'est pas de ma faute si un individu sans scrupules l'a fait passer pour authentique aux yeux de monsieur Pearson. Quand Sa Seigneurie m'a dit que le Vase du Dragon était dans la maison de son ami monsieur Pearson, je lui ai répondu tout de suite que cela ne pouvait pas être, et je lui ai démontré que c'était une copie, en lui apprenant que ma marque personnelle était gravée dans l'intérieur du couvercle lui-même. Il peut vous le dire.

— C'est ce que j'ai déjà fait, dit Passmore en souriant. Et malgré cela, M. Dugdale est incrédule.

— Ne vous fâchez pas, dit Dugdale, lord Passmore m'a parlé de vos talents avec les plus grands éloges. Mais je suis très intrigué sur le compte de ce vase, monsieur Bassano. Peut-être changerai-je d'avis quand je vous aurai vu à l'ouvrage, et, toute réflexion faite, il ne serait peut-être pas très difficile d'obtenir la copie d'un couvercle.

— Le signor disait ? demanda-t-il d'une voix étouffée... Le signor faisait observer...

— Rien, dit vivement Dugdale, j'étais sur le point d'aller trop loin dans mes conjectures. Mais je serais très heureux de vous voir travailler. Ce sera toute une éducation pour moi.

Bassano reprenait petit à petit son sang-froid. Il ne parla plus pendant le repas. De temps en temps, il jetait un regard à Dugdale comme s'il eût voulu lire ses pensées les plus secrètes. Mais Dugdale ne voulait pas se trahir. Il avait été sur le point de commettre une terrible indiscretion et il lui fallait être sérieux. Il se leva bientôt et prit la cigarette qui lui était offerte.

— Merci, dit-il. J'espère que monsieur Bassano me dira s'il est prêt. J'attends avec une vive impatience qu'il me montre ses travaux artistiques.

CHAPITRE XXI

Le couvercle du vase

Bassano était confortablement étalé sur sa chaise, fumant sa cigarette avec nonchalance. Cette partie du repas semblait lui plaire infiniment. Il déclara qu'il serait prêt dans une demi-heure environ, et lord Passmore secoua la tête d'un air approbateur. Il avait, disait-il, quelques lettres à écrire, et il laissa seuls ensemble Dugdale et l'Italien. Bientôt après, ils quittèrent la salle à manger pour se rendre dans une pièce aménagée dans un coin de la maison pour l'usage particulier de Bassano. Elle était pleine d'outils inconnus de Dugdale. Deux boîtes de couleurs à l'huile et à l'aquarelle étaient posées l'une sur l'autre, avec des quantités de pinceaux. La vieille et magnifique soupière à laquelle Bassano travaillait était au milieu de la table. Il était en train de confectionner une anse, dont il venait de terminer le vernissage. Il la tendit à Dugdale avec un regard de triomphe.

— On avait perdu une des anses après l'avoir cassée. Voulez-vous être assez bon pour examiner la finesse de ce travail. Ah ! ces artistes du temps passé

étaient des hommes d'honneur et de génie. Ils ne bousillaient pas le travail comme à présent ! Maintenant, monsieur Dugdale, soyez assez bon pour regarder l'anse originale et celle que j'ai faite et dites-moi la différence, je vous prie !

Cet homme était complètement transformé ; son air grincheux s'était évanoui, ses traits s'étaient animés, il n'avait plus l'air plat et mesquin, il devenait positivement beau. Dans sa voix, il y avait un accent persuasif qui attirait étrangement Dugdale. Notre héros commençait à comprendre le grand intérêt que prenait Rachel Varna à cet homme. Il se rendait compte qu'une femme pouvait être attirée vers lui.

— Je ne vois pas de différence, dit-il, après quelques moments d'inspection. Le travail est parfait. Je suis convaincu que vous êtes aussi adroit à travailler la porcelaine que les métaux précieux. C'est sans doute d'après les dessins.

Bassano indiqua la table d'un signe familier de la main. A l'aide d'un petit outil acéré, il était en train de remédier à quelques petits défauts que son œil exercé avait découverts sur l'anse de la soupière.

— Voyez vous-même, dit-il. Il y a quelque part ici un portefeuille plein de dessins.

(à suivre)